

noptiques et le quatrième Evangile sont mises dans le plus saisissant relief, et l'*historicité* de saint Jean, de même que l'*authenticité* de ses discours, en reçoivent une très puissante confirmation.

Pour tout résumer en quelques mots : il n'est pas une seule des graves questions agitées par les novateurs, qui ne soit l'objet de la discussion la plus franche, la plus loyale et aussi la plus approfondie.

M. l'abbé Fontaine affirme que nous sommes en face d'un vaste système d'erreurs qui fera la désolation et le grand péril de l'Eglise pendant tout le vingtième siècle. Aussi s'efforce-t-il, pour sa part, de lui barrer le passage, avec une ténacité qui n'est pas sans quelque mérite.

On avait trouvé ses premières prévisions exagérées et trop pessimistes ; et cependant les faits sont là, évidents et indéniables, pour montrer qu'elles ont été dépassées. Cela ne suffit-il pas pour lui constituer quelque droit à être entendu, sur le développement d'un système qu'il a si bien saisi dans ses premiers germes, et dont il a dénoncé à l'avance les résultats malfaisants ?

UN PROFESSEUR D'EXÉGÈSE.

OBITUAIRE

M. l'abbé J. D. Bloux, décédé le 17 février, à la desserte de Notre-Dame-de-Lourdes du Mont-Joli, Rimouski.

M. l'abbé J.-B. Champeau, curé de Berthier, décédé le 27 février. (Société d'une messe).
